

pourraient résoudre et combien elles pourraient nous aider à découvrir le passé de notre pays.

Les auteurs ajoutent à leur étude XIII planches avec des photos et des plans de l'église et des cimetières.

Projet d'une encyclopédie communale de la Grande Plaine Hongroise.

Elemér Moór.

Ceux qui s'occupent des recherches concernant l'ethnographie, la géographie ou l'histoire des communes hongroises de la Grande Plaine, auraient souvent besoin d'une encyclopédie qui contiendrait les renseignements les plus importants sur le présent et le passé des communes situées dans le territoire fouillé. L'auteur groupe les données, dont la connaissance serait surtout à désirer, d'après les points de vue suivants: 1-^{er} groupe: Le nom et le site de la commune et de quel accès elle est; 2-^e groupe: La commune et ses dépendances; 3-^e: Le nombre des habitants, les conditions d'accroissement; 4-^e: La répartition nationale des habitants et leurs connaissances de langues étrangères; 5-^e: L'occupation des habitants; 6-^e: Conditions sociales et politiques; 7-^e: La répartition religieuse des habitants; 8-^e: Conditions de culture et de civilisation; 9-^e: Renseignements sur la migration et sur l'hygiène; 10-^e: Tourisme et affluence des étrangers; 11-^e: Nombre des maisons et l'état des domiciles; 12-^e: L'état de l'agriculture; 13-^e: Industrie et commerce; 14-^e: Informations sur la consommation; 15-^e: Impôts; 16-^e: L'économie de la commune; 17-^e: L'histoire de la commune; 18-^e: Bibliographie.

L'auteur formule les questions auxquelles on devrait chercher la réponse ou bien dans des sources imprimées, ou bien en voie de questionnaires envoyés à la direction des communes. Il adresse aux représentants des autres branches d'étude, comme à ceux qui travaillent dans la vie pratique, la demande de faire leurs observations sur le projet pour en compléter les lacunes éventuelles.

Enquêtes anthropologiques en Nagyunság.

Béla Balogh.

C'est Aurél Török, le grand-maître hongrois de l'anthropologie, qui a formulé en 1882 l'exigence que toute la population de notre pays fût examinée d'une façon méthodique et systématique du point de vue anthropométrique, ethnographique et démographique. Les possibilités d'une telle entreprise sont pourtant très restreintes. L'auteur de cet article résume l'histoire de ces tendances depuis l'initiative du Musée Ethnographique vers le tournant du XIX-^e siècle jusqu'aux recherches organisées par M. Lajos Bartucz, directeur de l'Institut Scientifique de la Grande Plaine Hongroise.

L'auteur rend compte des ses recherches faites dans les années 1943—44 dans la région Nagyunság, notamment dans les villies Kunhegyes, Kunmadaras, Kisujszálás, Karcag. Ses enquêtes s'étendaient sur les questions suivantes: 1. Renseignements d'état civil et de famille. 2. Examens scopiques. 3. Mesures. 4. Détermination du groupe de sang. 5. Prises de vue photographiques. 6. Vérification de la race. Il a examiné de ces six points de vue 1622 individus, hommes et femmes mêlés, d'âge différent, autant que possible des familles, les familles les plus anciennes de la commune. Malgré que la région de Nagyunság ne soit pas un paysage rigoureusement délimité ni au point de vue de la géographie, ni au point de vue ethnique, elle a

pourtant des traits caractéristiques et géographiques et ethniques. Le plus remarquable c'est la forme de tête touranotauride qui va de paire avec des yeux gris. Deux fois la continuité de l'ancienne population fut grandement dérangée. La première fois par la domination ottomane où beaucoup de villages furent dévastés et la population dut fuir. Un grand nombre en est rentré, il est vrai, pourtant plusieurs villages ne furent plus rebâties. Aux temps des Kouroutzs, ce sont les Serbes qui dévastent les villages, les habitants fuient et ne rentrent — en petit nombre — qu'après le traité de Szatmár. Ainsi nous ne savons pas beaucoup de la structure raciale des anciens Comans. Probablement, ils ne différaient pas beaucoup des autres peuples turcs, les traits dominants en devaient être les traits touraniens et taurides.

L'auteur se propose d'abord d'observer et de décrire le caractère anthropologique des habitants de la Nagyunság, puis de déterminer, à l'aide des combinaisons de caractéristiques, la structure raciale du peuple habitant cette région aujourd'hui, enfin de rassembler toutes les données qui se rapportent à la structure de ses anciens habitants. Parmi les questions qui sont à résoudre, celle d'une race touranienne se présente tout d'abord, puis celle de la fréquence et de l'extension des traits mongoliques. Enfin, l'auteur tient à réveiller par ses enquêtes l'intérêt des couches sociales profondes pour les questions d'anthropologie et de racéologies.

La psychologie et les recherches d'Alföld.

Gáspár Pentz.

Nos romanciers analysent souvent dans leurs ouvrages les représentants typiques de l'homme hongrois. Quand nous lisons ces romans, nous sommes ravis par l'analyse exquise, mais quelquefois nous doutons de la vérité des caractères. Est-ce que les traits qu'on trouve partout chez les écrivains hongrois sont vraiment distinctifs pour le peuple hongrois? Fort probablement non. Même dans la littérature scientifique nous cherchons en vain des résultats obtenus à la base des recherches étendues. On donne souvent la description psychologique des races différentes dont le peuple hongrois est composé sans avoir pour les données se rapportant à la vie sentimentale des examens précis pour base. Une partie de ces caractéristiques peut être admise, car par l'intuition on peut saisir maintes choses justifiées plus tard par des recherches, mais pour la plupart les caractères de romans ne sont que des rêves, des aspirations d'une âme de poète, ou bien des manifestations d'un cœur déçu.

A chaque époque, une certaine opinion se forme en nous de nous-même. Si intéressantes que soient les recherches voulant découvrir les racines d'une telle opinion, il nous faut séparer cette question de l'autre: comment sommes-nous en vérité? Nous ne pourrions parvenir à notre but sans observer la réalité, sans examiner avec une exactitude scientifique un grand nombre de personnes. Même: l'observation ne suffit pas, il faut faire des expériences, des recherches de capacité. L'auteur projette deux sortes de ces recherches: il faut donner la coupe transversale et la coupe horizontale de la même région. Ainsi nous pourrions parvenir à dessiner la carte des facultés du peuple de la Grande Plaine Hongroise. En outre ces recherches contribueraient beaucoup à connaître la vie de l'âme humaine.